

TARASCON SUR ARIÈGE /// Après la rentrée, la réflexion lancée sur la semaine de 4 jours



Les enfants ont retrouvé le chemin des accueils de loisirs./ Photo DDM

Tous les animateurs de Lec grand sud, qui gère les accueils de loisirs associés à l'école (Alaé) et accueils de loisirs sans hébergement (ALSH) du Pays de Tarascon étaient sur le pont pour accueillir les enfants des 13 écoles du territoire, depuis le 4 septembre. Vendredi 1er, ils étaient réunis, avec leur direction et le coordonnateur du projet éducatif local de la Communauté de communes, pour préparer la «réouverture» des Alaé. Ce fut aussi l'occasion d'accueillir quelques nouvelles têtes ou de peaufiner les derniers détails administratifs.

Mercredi, une conférence ouverte à tous

Cette année, suite aux mesures gouvernementales concernant les contrats aidés, les accueils périscolaires se sont retrouvés en difficulté. Mais ici, «grâce à la volonté des élus, et de Lec GS, rien ne s'est fait ressentir», assurent les responsables. Côté enfants, parents et enseignants, ceci n'a pas pesé grâce à une organisation qui fonctionne depuis des dizaines d'années avec près de 40 animateurs, sur 12 Alaé, accueillant jusqu'à 500 enfants le matin, sur la pause méridienne, ou le soir.

Très vite les ateliers se mettent en place, en particulier sur les temps d'activité périscolaires, nés de la réforme de 2013. Cette réforme sera rapidement d'actualité, car les élus ont décidé d'une large concertation au niveau des «temps de vie des enfants», suite à la possibilité, donnée par le gouvernement, de revenir à la semaine de 4 jours. Mercredi, «enseignants et animateurs» se retrouveront à ce sujet, l'après-midi, avec Claire Leconte, professeur émérite de psychologie de l'éducation. À 18 heures, elle donnera une conférence à Tarascon, espace François-Mitterrand, pour les parents et les élus. Un accueil sera d'ailleurs organisé pour les enfants, afin de favoriser la participation des familles. Accompagnés par la Mission territoires éducatifs, les acteurs locaux de l'éducation veulent «mettre l'enfant au cœur de la réflexion.»